



La vie au Montmartre

PAGE 2 FORMATIONS

Au Montmartre à Québec, on ne s'ennuie pas

... Michèle Castonguay, laïque assumptionniste

PAGE 3 PRIÈRE ET INTÉRIORITÉ

La messe zoom : Se rassembler autrement en période de confinement

... Monica Popescu, membre du groupe d'animation

PAGE 4 RÉFLEXION

Pandémie et accès aux lieux de culte

... Patrice Garant

PAGES 5 À 7 RENCONTRES DU MONTMARTRE

Dignité, Fragilité et Amour se rencontrent

... Charlotte Plante, membre du groupe d'animation

L'exemple de l'Église d'Amazonie peut-il inspirer celle du Québec ?

... Marie-Françoise Panisset

L'histoire de la Parole

... Michèle Castonguay, laïque assumptionniste

PAGES 8 À 11 COMMUNAUTÉ

L'art de l'icône : Prière et Annonce de l'Évangile

... Rita Beauregard

Action de carême. Le Bol de riz

... Réal Martel

Décès de Monique Bédard Grégoire

... Jocelyne Michaud

PAGES 12 À 14 VARIA

RDC : Nouvelles de Pacifique Kambale

... Pacifique Kambale

Coup de cœur de Murielle Roberge

Connaissez-vous la Guilde de l'Assomption ?

... Monique Boulet et André Paquet, bénévoles

Remerciements

Nous joindre

Le Montmartre en quelques mots

ÉDITORIAL

« Si le grain de blé ne meurt... »

... Marcel Poirier, assumptionniste



La Passion de Jésus et sa mort n'auraient aucun sens sans le matin de Pâques, où Il ressuscite. Nos misères et nos souffrances seraient absurdes sans la perspective de la résurrection.

Sans résister, Jésus se laisse conduire au Calvaire où, Il le sait, l'attend la mort. Elle lui fait peur, comme nous-mêmes redoutons de souffrir. Mais Il repousse la tentation de fuir. « Maintenant mon âme est bouleversée. Que vais-je dire ? Père, sauve-moi de cette heure ? Mais non ! C'est pour cela que je suis parvenu à cette heure-ci ! Père, glorifie ton nom ! »

Pour Jésus la mort est un passage, un tremplin pour entrer dans le Royaume. Il demande au Père de « glorifier son nom », i.e. de manifester sa puissance. Seule la puissance du Très Haut peut transformer la mort en vie.

Jésus déclare : « si le grain tombé en terre ne meurt pas, il reste seul ; mais s'il meurt, il porte beaucoup de fruit. » L'image du grain de blé tombé en terre permet d'entrevoir bien partiellement ce qu'est la résurrection. Le grain de blé n'est pas l'épi. Et pourtant, pas d'épi sans ce grain. Il y a continuité et discontinuité entre les deux. Le grain ne grossit pas, il se transforme. Il se transforme en quelque chose d'autre, de plus grand. Une image suggestive.

La résurrection de Jésus annonce ce que sera la nôtre. Continuité entre ce que nous sommes maintenant et émergence d'une vie toute autre, infiniment plus riche. Ne l'imaginons pas comme une simple amélioration de ce que nous vivons maintenant. Pas une sorte de

«dolce vita» où nous seraient épargnés le vieillissement, la maladie, les accidents, voire la mort et d'où la haine et la guerre seraient bannies.

Avant de rendre l'âme sur la croix, Jésus prononce une dernière parole : « Père, entre tes mains, je remets mon esprit ». Par sa mort Il rejoint le Père et en partage pleinement la vie.

La résurrection, la nôtre, nous fera entrer en relation avec le Père et par Lui, nous serons en communion avec tout ce qui existe, avec ceux et celles que nous avons côtoyés. La vie de ressuscité est une vie de relations authentiques et illimitées.

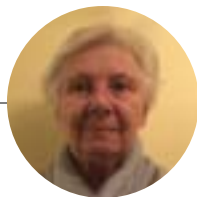
En célébrant la fête de Pâques, nous redisons que Jésus est bien vivant et

qu'Il marche avec nous sur nos routes. À Pâques nous réaffirmons que nous ressusciterons à notre tour. Les malheurs du moment présent ne peuvent nous priver de cet avenir heureux.

Laissons-nous envahir par la joie de Pâques ! Le Christ est ressuscité ! Il demeure présent avec ou sans confinement. ●

FORMATIONS

Au Montmartre à Québec, on ne s'ennuie pas



●●● Michèle Castonguay, laïque assumptionniste

Ma vie n'est plus la même depuis que je participe aux formations offertes par les religieux du Montmartre à Québec. J'ai l'impression de vivre une nouvelle naissance, et ce, tant intellectuellement que spirituellement. Que ce soit la lecture et la compréhension des textes bibliques, l'étude des toiles de peintres qui à travers les siècles se sont inspirés de la Bible, ces rencontres spirituelles affermissent notre *Foi*. L'approfondissement des épîtres de St-Paul, particulièrement celle que Paul adresse aux Romains que nous travaillons avec le Père Édouard et qui, à partir de la personne du Christ ressuscité donne une plus grande vision de l'être humain en communion avec Dieu.

Nous apprenons à voir les problèmes de notre temps, tels la pandémie, l'impact de la politique américaine, l'aide à mourir, à la lumière de la bonne nouvelle de l'évangile. Et que dire des ateliers du Père Marcel sur le Credo qui aident à comprendre les fondements de notre *Foi* chrétienne dans le monde actuel.

Notre *Foi* a aussi besoin d'inspirations. Le Père Jean-Bosco nous entraîne sur les traces de grandes figures spirituelles telles : Maître Eckhart, Thérèse d'Avila, Marie de l'Incarnation, Pierre Teilhard de Chardin ... Dans une autre formation,

le Père Jean-Bosco nous présente la généalogie de Jésus décrite dans l'évangile de Matthieu.

Plusieurs partenariats sont planifiés par le Centre « Culture et Foi ». Soulignons la possibilité de développer, avec Charlotte Plante, des aptitudes pour mieux enraciner notre spiritualité. Avec Monique Lortie nous cherchons à vivre le moment présent à l'aide d'exercices spirituels. Elle nous fait connaître aussi la sensibilité de grands maîtres d'hier. De son côté, Thomas de Koninck offre des réflexions sur la nature de la pensée et celle de l'amour. Des rencontres régulières sont aussi proposées avec le diocèse de Québec et la Chaire de philosophie de l'université Laval.

Depuis quelques semaines nous bénéficions, grâce à la technologie « You Tube », de capsules centrées sur la parole de Dieu. Ces capsules de quelques cinq minutes, en mi-semaine, permettent de grandir dans notre quête croyante et spirituelle. Enfin soulignons les homélies offertes par les religieux. Ces homélies, profondes et toujours en lien avec les textes liturgiques et notre vie quotidienne, aident les chrétiennes et chrétiens de notre communauté à cheminer vers le Royaume de Dieu. ●



PÈRE EDOUARD



PÈRE MARCEL



PÈRE JEAN BOSCO



CHARLOTTE PLANTE



MONIQUE LORTIE



THOMAS DE KONINCK

La messe zoom : Se rassembler autrement en période de confinement



●●● Monica Popescu, membre du groupe d'animation

Au début de la nouvelle année 2021, le 6 janvier, le gouvernement annonçait des mesures sanitaires d'urgence additionnelles, parmi lesquelles la fermeture complète des lieux de culte. Cette nouvelle a durement touché les croyants et les croyantes qui craignaient de revivre l'isolement du début de la pandémie au printemps 2020. Celles et ceux qui prient au Montmartre ont pu se rassembler autrement en utilisant la plateforme numérique zoom.

Dès le début de la nouvelle année, le 6 janvier 2021, le gouvernement annonçait des mesures sanitaires d'urgence additionnelles: la fermeture des commerces et établissements publics non essentiels, un couvre-feu et la fermeture complète des lieux de culte au public. Déjà éprouvés par les restrictions imposées à partir de l'automne 2020, selon lesquelles un nombre maximum de vingt-cinq personnes pouvaient être admises aux célébrations, les croyants et les croyantes ont été durement touchés par la nouvelle. Plusieurs ont craint de revivre l'isolement dans lequel on s'est retrouvé au printemps 2020, au début de la pandémie.

C'est avec grande surprise et grande joie que les membres de la communauté chrétienne du Montmartre canadien ont appris que la communauté religieuse s'est mobilisée pour organiser et transmettre la célébration eucharistique dominicale sur Zoom. Bien qu'elle

implique une gestion technique plus complexe et plus élaborée, l'utilisation de cette plateforme numérique est salutaire. Étant donné qu'elle permet à chaque participant de connaître, en temps réel, la liste des autres personnes connectées à l'évènement, la plateforme Zoom favorise, contrairement à d'autres plateformes de simple transmission vidéo, le sentiment d'inclusion et la perception d'assister en commun à l'évènement.

Les préparatifs ont été effectués en l'espace de trois jours seulement et, dès le dimanche 10 janvier, la communauté chrétienne a pu continuer à célébrer ensemble. Avec quelques variations, la formule a été reprise chaque dimanche jusqu'au début du mois de mars, lorsque les restrictions ont été allégées et les célébrations de nouveau autorisées dans le respect des normes sanitaires. Les quelques petits problèmes techniques du début, liés



notamment à la fermeture des microphones des participants ou à la qualité du son, n'ont su assombrir la joie de célébrer ensemble. Un avantage collatéral de l'enregistrement vidéo des célébrations dominicales est la publication des homélies sur la chaîne YouTube du Montmartre canadien et donc la possibilité de les écouter et de les méditer de nouveau par la suite.

En somme, la communauté chrétienne est ressortie, sans doute, plus forte de cette expérience. ●

Toutes ces rencontres
sont offertes avec
la plateforme Zoom.

Vous trouverez davantage d'informations sur le site Internet à l'adresse suivante :
[lemontmartre.ca/centre – culture et foi/activités pastorales/activités agenda/hiver-été 2021](http://lemontmartre.ca/centre-culture-et-foi/activites-pastorales/activites-agenda/hiver-ete-2021)



● ● ● Patrice Garant

Pandémie et accès aux lieux de culte

Fermés dans l'urgence en mars 2020, les lieux de culte ont pu reprendre leurs rituels au début de l'été, avec la présence maximale de 50 croyants, alors que tous les indicateurs liés à la pandémie étaient en recul. Mais les choses se sont corsées et le gouvernement a mis en place un système de paliers pour moduler l'intensité des restrictions. En vertu de ce mode d'organisation, les lieux de culte des zones rouges ont été limités à 25 fidèles; puis à 10. Ce plafond s'est maintenu pendant toute la période des fêtes pour disparaître avec l'annonce du couvre-feu par François Legault le 6 janvier 2021. Puis en zone orange le nombre est passé à 100 personnes à compter du lundi 8 mars, au grand bonheur de nombreux fidèles.

personnes et sur la société dans son ensemble. En participant aux quêtes de sens, les communautés de foi contribuent à tisser notre filet social. En ces temps difficiles, leur rôle, parfois méconnu, est plus essentiel que jamais. La Table considère que cette première rencontre avec le Premier Ministre confirme l'établissement d'un canal de communication véritable entre elle et le gouvernement.

Dans notre texte de décembre (La vie au Montmartre n° 66) nous avons traité de ce qui s'est passé aux États-Unis. Or le 5 février 2021, la Cour suprême, de nouveau saisie d'un recours contre un Décret de la Californie, a rendu un arrêt fort instructif. La Cour a donné aux églises californiennes le droit

**En participant aux quêtes de sens,
les communautés de foi contribuent à tisser notre filet social.
En ces temps difficiles, leur rôle, parfois méconnu,
est plus essentiel que jamais.**

La concertation avec les autorités gouvernementales s'est fait attendre même s'il existe depuis le printemps 2020 une Table de concertation interreligieuse qui a soumis un document fort apprécié. **Or la séparation de l'État et de l'Église ne signifie pas l'absence de dialogue.** Depuis sa création, la Table a toujours souhaité qu'un dialogue s'établisse avec les autorités. C'est ainsi que furent élaborés les protocoles qui encadrent la tenue des services religieux en fonction des paliers d'alerte établis par la Santé publique. La Table s'est dissociée totalement des groupes religieux qui ne se conforment pas aux protocoles négociés avec le Gouvernement.

Le 1^{er} décembre 2020, le Comité de coordination de la Table a rencontré le Premier Ministre. Pendant plus d'une heure, la discussion franche et ouverte a notamment porté sur la participation active des communautés de foi aux efforts pour freiner la présente pandémie. Lors de la rencontre on a discuté de l'impact positif des groupes religieux sur les

de reprendre les services religieux, en limitant la fréquentation à 25 % de la capacité d'accueil, tout en maintenant l'interdiction de chanter, jusqu'à ce que ces restrictions soient résolues par les tribunaux inférieurs.

L'archevêque Cordileone de San Francisco a déclaré que la Cour suprême avait clairement indiqué aux responsables de l'État que le culte était « un droit fondamental et la loi du pays ». Il a également déclaré qu'il espérait que « les fonctionnaires apprécieront le soin que nous avons apporté tout au long de cette crise pour protéger la santé publique avec des masques, des mesures de distanciation sociale et d'autres mesures raisonnables ». L'archevêque a déclaré que la décision de la Cour était « une bouffée d'air frais en ces temps sombres » et a remercié ceux qui se sont prononcés en faveur de la pratique du culte, qui, selon lui, fait partie de notre identité. ●

Dignité, Fragilité et Amour se rencontrent



●●● Charlotte Plante, membre du groupe d'animation

Le samedi 20 mars dernier, j'ai assisté sur Zoom à la conversation entre deux auteurs de livres récents sur les thèmes de la fragilité et de la dignité de toute personne¹. Gaëlle Fiasse a particulièrement fait valoir comment ces dimensions essentielles intrinsèques à l'être humain sont trop souvent oubliées ou malmenées dans les relations quotidiennes avec les personnes atteintes d'un handicap ou d'une maladie chronique. Félix Pageau, pour sa part, a illustré à quel point la dignité est une valeur actuellement mal connue, méprisée ou trahie, tant dans les conceptions qu'on se fait des personnes âgées atteintes de démence que dans les relations vécues avec elles. L'une et l'autre des deux auteurs décrivent et vivent personnellement des relations réciproques d'amitié avec « l'autre fragile ».



GAËLLE FIASSE

Fiasse m'a particulièrement touchée par les liens qu'elle établit entre *fragilité* et *amour*. Elle met en scène la fragilité pour penser les relations de face-à-face : elle ne pose pas exclusivement l'accent sur ce que la personne « capable » peut apporter à la personne fragile, mais également sur ce que la personne plus fragile peut rendre à la personne plus « forte ». Elle a donné l'exemple de la personne handicapée. Dans l'attention, dans la sollicitude, dans la compassion que l'on porte à l'autre fragile, on reçoit aussi... Et, que reçoit-on ? Quelques éléments de sa réponse m'interpellent bien concrètement.

La sollicitude envers l'autre plus fragile permettrait d'avoir une plus grande conscience et acceptation de notre fragilité ; une plus forte attention au réel, à l'ici et maintenant ; une attention à ralentir le pas... Et, spécialement ; en milieu hospitalier, la bonté de la présence peut se développer en relations réciproques d'amitié véritable.



FÉLIX PAGEAU

Félix Pageau m'a paru un témoin authentique de l'amour empathique envers les personnes âgées, particulièrement celles atteintes de démence, auprès desquelles il exerce en hôpital son métier de tous les jours. Il parlait et il me donnait de l'imaginer. Ses allées et venues auprès des malades. Ses pas ralentis avec l'une et l'autre. Les changements de ses regards. Et ; ses questionnements devenus inversés, non pas ce que je dois dire à cette personne, mais qu'a-t-elle à me dire ? Qu'est-ce que j'apprends d'elle ? Une personne en perte d'autonomie fonctionnelle, oui, certes. Mais non en perte de dignité. Toute personne soit-elle démente est encore un humain essentiellement digne. ●

1. Félix Pageau, *La responsabilité de protéger les personnes âgées atteintes de démence*, Manifeste. PUL, 2020. Ce Manifeste s'adressait au Gouvernement fédéral et au Sénat qui dernièrement étaient appelés à légiférer sur *L'aide à mourir en situation de démence*. Gaëlle Fiasse, auteure de *Amour et fragilité. Regards philosophiques au cœur de l'humain*. PUL, 2015. Rencontre ZOOM du Montmartre en partenariat avec la Chaire « La philosophie dans le monde actuel » de la Faculté de philosophie, Université Laval et les Éditions des PUL.



L'exemple de l'Église d'Amazonie peut-il inspirer celle du Québec ?

● ● Marie-Françoise Panisset

Le 24 février dernier par Zoom, Monseigneur Martin Laliberté, nous a partagé son expérience missionnaire en Amazonie. Il y a passé plusieurs années avant de rentrer chez nous. C'est en 2019 qu'il a été nommé évêque auxiliaire du diocèse de Québec.

En introduction, Monseigneur a décrit l'immensité du pays, le cinquième plus grand au monde dont la population totale dépasse les 200 000 000. C'est une population jeune, où comme ailleurs, le nombre des pratiquants catholiques diminue, mais demeure à 20 % des 60 % de ceux qui se déclarent catholiques. Les prêtres y sont peu nombreux.

Monseigneur Laliberté a exercé son ministère dans l'État d'Amazonas au nord-ouest du pays, dont la superficie équivaut à celle du Québec. La population atteint environ les 4 000 000 d'habitants. C'est un pays de fleuves; où les quelques prêtres circulent en bateau pour rejoindre les fidèles qui vivent dans les communautés rurales. Il s'agit ici du diocèse de Coari qui occupe 103 000 kilomètres carrés, alors que celui de Québec ne couvre que 35 000 kilomètres carrés.

Il s'agit de deux réalités pour le moins différentes: au Brésil, l'Église repose sur l'implication des laïcs. Les prêtres ont un rôle d'accompagnement et de formation des laïcs, ils ne visitent les communautés rurales que deux fois l'an. Les communautés chrétiennes d'hommes et de femmes jeunes forment un conseil, qui comprend entre autre: un coordonnateur, un ministre du culte un ministre de la Parole. Il y a célébration de la Parole chaque semaine. Dans le diocèse, chaque prêtre a la responsabilité d'un mouvement pastoral.

Alors qu'au Brésil, l'Église s'est développée dans un mouvement ascendant, au Québec on vit un mouvement contraire: l'Église voit son rôle décroître, avec la sécularisation du pays, la diminution du nombre de prêtres et des nouvelles vocations, le vieillissement de la population, l'absence de formation religieuse dans le milieu scolaire, la faible parti-



MGR MARTIN LALIBERTÉ

cipation aux célébrations religieuses sans oublier la diminution des ressources financières des paroisses.

Jusqu'à maintenant, l'éducation religieuse des jeunes s'est orientée surtout en vue de la sacramentalisation. Quelques parents demandent encore le baptême pour leurs enfants, les inscrivent à la catéchèse mais ne fréquentent guère l'église. Une fois le sacrement de Confirmation reçu, les jeunes sont

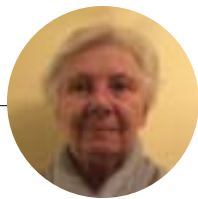
absents des célébrations et les parents se sentent peu aptes à entretenir la flamme.

C'est dans le souci d'un cheminement nouveau, que le cardinal Cyprien Lacroix a proposé la création de « maisons », équipes d'adultes qui se penchent sur la Parole, ils apprennent ensemble à la connaître, la partager et en découvrir sa richesse.

C'est un peu comme si on repensait la catéchèse en s'adressant aux adultes de tout âge, qui à leur tour pourront faire connaître la Bonne Nouvelle et la répandre.

**L'Église du Québec a besoin de se convertir.
Ce n'est pas seulement la pénurie des ressources qui doit guider nos communautés, il s'agit plutôt de retrouver la ferveur des premières communautés chrétiennes où les laïcs ont besoin de re-devenir co-responsables de cette Église en crise.**

Il s'agit entre autre d'accepter de quitter une église territoriale pour se joindre à une autre communauté, c'est peut être difficile pour des personnes âgées qui constituent souvent la majorité des fidèles. Ce peut être aussi que des laïques laïcs y célèbrent certains sacrements. Il s'agit aussi de reconnaître aux femmes la place importante qui devrait leur revenir. ●



L'histoire de la Parole

●●● Michèle Castonguay, laïque assomptionniste

Directement de Paris, grâce à la technologie, nous avons eu le bonheur de rencontrer Frédéric Boyer qui nous a invité à accueillir l'histoire d'une parole, parole connue depuis au moins deux siècles. Le texte sur la parole de Jésus, accompagné des dessins de Serge Bloch, est un livre magnifique, plein d'humanité, d'espérance.



FRÉDÉRIC BOYER

Il y a 2000 ans le monde était en attente du Messie mais chacune et chacun n'attendaient ni de la même façon, ni la même personne, ni pour la même raison. Divers témoignages et divers signes nourrissaient cette attente. Des interrogations jaillissent : Qui on attend ? Comment viendra-t-il ? Quel est l'objet de cette espérance ? Comment apprendre à désirer ce que l'on ne connaît pas ? Viendra-t-il comme on l'a imaginé ?

Arrivera alors l'inattendu. Jésus n'est pas venu dans l'éclat attendu. En douze chapitres Frédéric Boyer s'attache à l'authenticité de la parole. Il nous guide sur le chemin de Jésus. Au cours de son entretien, il choisit le chapitre sur la vie commune. Il rappelle que la vie commune implique justice, amour et compréhension. Chacune et chacun doivent s'interroger sur leur rapport aux autres. Chacune et chacun doivent accueillir les autres dans leur humanité. Un grand défi nous attend, après la pandémie : rebâtir notre communauté.

L'histoire de la parole de Jésus suscite plusieurs réflexions. La liberté, parfois, c'est de dire non... La vie est une aventure qui doit mener à la création du Royaume en soi... Ce Royaume c'est l'apaisement, la guérison, le salut, la joie... Il faut faire confiance, croire et accepter de renaître à la liberté et devenir meilleur... Notre richesse, c'est notre cœur, c'est être là quand les autres ont besoin, c'est se porter au secours d'autrui dans la détresse, mais c'est aussi garder l'exigence d'humilité et de secret dans sa vie spirituelle et intérieure...

Frédéric Boyer rappelle l'importance de faire et refaire un travail de lecture et d'interprétation de la parole de Jésus. Dans notre chemin de vie il n'est pas question d'érudition. On ne peut vivre sans la parole. L'espérance dans la résurrection est « l'idée d'une chose possible où dort l'impossible ». C'est dans la solitude, en restant éveillé que surgit cette espérance. Il faut être à l'écoute.

La rencontre avec Frédéric Boyer a été possible grâce au Centre Culture et Foi du Montmartre à Québec. Ce fut un beau moment dans ma vie. Et la lecture du livre *Jésus, L'histoire d'une Parole*, permet de prolonger cet état de grâce d'autant plus que les dessins de Serge Bloch apportent beaucoup de tendresse. ●



L'art de l'icône : Prière et Annonce de l'Évangile

●●● Rita Beauregard

Rita Beauregard nous apprend que l'art de l'icône est un art spirituel. Il est en même temps prière personnelle, relation avec l'autrui, service à la communauté et annonce de l'Évangile.



« J'ai confiance en vous ! » Non ! Non ! Ce n'est pas une prière ! Cette phrase est habituellement précédée par un : « Rita, j'ai pensé que vous » Et voilà, mon imagination et mes circuits d'artiste n'ont pas besoin de plus pour se mettre en marche. Sur ce plan, le père Shatov et moi, nous nous comprenons. J'ai un petit talent pour bricoler et peindre. Petit talent qui m'a procuré jusqu'ici des heures de bonheur et de satisfaction tout en me permettant de faire plaisir à mes enfants, mes sœurs et quelques amis-es et, depuis quelques cinq ans, à la communauté du Montmartre. Ce qui est nouveau et exaltant, c'est que par lui, j'exprime et je vis ma foi. Je peux proclamer ma joie de croire mais aussi méditer.

Je viens de terminer la deuxième étape d'une commande de trois : « Rita, j'aimerais une "icône-mosaïque" qui reflète la brillance ! » Et c'est parti ! Mi-icône et mi-mosaïque. Je n'ai jamais fait d'icône et encore moins de mosaïque. Mon médium privilégié est l'huile. Le projet se fait en peinture acrylique que je ne connais pas. Cette première étape, une Vierge, est la mise en œuvre du projet.



J'ai sur mon fond de plan de travail l'actualité qui déchire les cœurs. Une prière se dit en boucle : Toi, la maman, accompagne ce papa désespéré. Accompagne ceux qui souffrent. Dans mon cœur, cette prière est gravée à jamais dans ce travail. Je n'y peux rien. La Vierge est maintenant pour tous et toutes.

Mais voici l'homme de l'année, selon François : Saint Joseph !

Une demande timide de la part du frère Pierre-Jean : le représenter jeune. Ce n'est plus vraiment une copie, j'y ai apporté ce dont j'avais besoin pour passer des heures avec eux : de la tendresse. Au tout début du travail, la technique m'accaparait, mais lorsque les visages se sont placés, ils sont devenus vivants. Ils se parlaient : Jésus à Joseph, Joseph à Jésus, eux avec moi ... et, moi, j'entendais leurs murmures même pendant la nuit. Deux mois se sont écoulés. Il me faut les laisser avancer avec d'autres. L'artiste passe à autre chose. Et cela, parce que j'ai appris depuis très longtemps que tout passe. ●



Action de carême. Le Bol de riz

●●● Réal Martel

« Ce que vous ferez au plus petit des miens,
c'est à moi que vous le ferez » (Mt 25 :40)

Dans le cadre du carême, l'Église nous invite à poser un acte de charité : l'aumône du carême ! Depuis plusieurs années, pour répondre concrètement à cette invitation, la communauté du Montmartre de Québec a ciblé une activité très précise, appelée « Bol de Riz », où des dons sont recueillis.

Ces dons visent à aider des enfants de l'orphelinat Sainte-Marie, autrefois de Beni, maintenant de Musienene à l'Est de la République Démocratique du Congo. Cette œuvre nous tient à cœur pour deux raisons : la première, elle est dirigée par une religieuse oblate de l'Assomption ; la seconde, cet orphelinat se situe sur le territoire de nos frères religieux assomptionnistes congolais qui se sont joints à notre communauté depuis les vingt dernières années. Quelle belle façon de travailler à l'œuvre de l'Assomption !

En raison de la pandémie de la COVID-19, le service d'un bol de riz n'a pu être tenu le Vendredi Saint de l'an dernier et de cette année. Toutefois, il est toujours possible de transmettre un don au Montmartre (par chèque à l'ordre du Père Marcel Poirier). Ce don est admissible à un reçu officiel aux fins de l'impôt.

La lecture de la lettre qui suit (voir page suivante) de Grâce Kasoki, oblate de l'Assomption, responsable de l'orphelinat Sainte-Marie, nous invite à être solidaire des pauvres, des petits et à œuvrer pour la justice. **SOYONS GÉNÉREUX!** ●



Depuis huit ans, l'orphelinat Sainte-Marie de Beni a été déplacé à Musienene. Aujourd'hui, vingt deux enfants y vivent, dont sept filles. Chacun d'eux a sa situation particulière. Tous se portent bien, aucun n'a été touché ni par la maladie à virus ebola ni par la Covid. Certains d'entre eux viennent de commencer les études à l'école primaire.

Outre les enfants, l'orphelinat comporte une équipe de cinq berceuses et une religieuse oblate qui est responsable de l'œuvre. Cette équipe veille soigneusement sur chaque enfant et les accompagne de façon personnalisée selon les compétences et les moyens disponibles.

Je saisis cette opportunité pour dire ma gratitude au Montmartre pour sa sollicitude envers l'orphelinat. Cette maison accueille continuellement des enfants. Leur arrivée est toujours imprévisible. Et la situation de guerre n'autorise pas à espérer une baisse du nombre d'enfants à accueillir. Il est possible que, pour longtemps encore, il y aura des enfants pour qui créer de bonnes conditions de vie.

GRÂCE KASOKI

Oblate de l'Assomption, responsable de l'orphelinat Sainte-Marie





Décès de Monique Bédard Grégoire

●●● Jocelyne Michaud

À Québec, le 22 janvier 2021, est décédée madame Monique Bédard, épouse de monsieur Pierre Grégoire. Elle était membre du groupe d'animation du centre de culture et de foi du Montmartre canadien.



MONIQUE GRÉGOIRE

Le premier sentiment qui monte en moi pour Monique : l'amour. En voyant Monique, j'ai tout de suite senti un lien profond qui dure depuis toujours. Je l'aime et je savais qu'elle m'aimait. J'admirais Monique pour sa capacité permanente à partager sa foi et à l'exprimer avec des mots clairs, vivants et dynamiques dans toutes les circonstances. Sa foi ainsi nommée éclairait les personnes mises sur son chemin et les guidait pour la suite de leur route. C'était dans sa mission de catéchète. Elle s'y donnait à cœur joie.

Monique était une rassembleuse. Elle aimait s'asseoir avec plusieurs fidèles à sa table pour les repas communautaires et les activités, elle invitait les personnes qu'elle connaissait mais aussi celles qu'elle voyait seules ou isolées. Par elle, le Père nous invitait à faire communauté.

Elle adorait faire les lectures et avait mille suggestions pour les rendre plus vivantes. De plus, partager le pain du Christ lui procurait une joie profonde.

Grâce à Monica Popescu, qui a organisé les trois soirées de prières pour nous permettre de partager nos émotions et prier ensemble, j'ai pu découvrir les enfants de Monique et Pierre sur ZOOM, j'en suis tellement heureuse. Je rends grâce au Seigneur d'avoir mis Monique sur ma route et elle m'encourage à être une présence forte dans la communauté du Montmartre.

Mes condoléances à toutes les personnes qui l'ont connue et aimée. Monique tu vis en nous.

En raison du contexte actuel de pandémie, les funérailles de Monique ont été célébrées dans l'intimité dans la chapelle du Montmartre canadien. ●

Monique était une rassembleuse.



RDC: Nouvelles de Pacifique Kambale

●●● Pacifique Kambale

Parti de Québec à la mi-août 2020, je suis resté six semaines à Nairobi, un bon temps pour rencontrer mes frères. Je suis arrivé dans ma famille le 4 octobre et j'y ai passé un mois avant de rejoindre ma nouvelle communauté et commencer mon stage diaconal. Dans les communautés et en famille, j'ai reçu un très bon accueil. Il m'a tout de même fallu un peu de temps pour bien m'acclimater. Cela est déjà fait et je m'en réjouis.

Ici, la COVID-19 n'a pas fait de victimes comme ailleurs dans le monde ou comme l'a fait la maladie à virus ebola l'an passé. Le grand défi, c'est la guerre: les massacres, pillages et incendies sont opérés au quotidien. Les déplacés internes se comptent en milliers. Cela fait pitié, les larmes coulent de soi. Mais debout, les survivants espèrent vivre mieux. Voilà de quoi est fait le quotidien.

Il était prévu qu'à mon arrivée, je travaillerais comme aumônier à notre université nommée Université de l'Assomption au Congo (UAC) et servirait à notre paroisse Cœur Immaculé de Marie. La suspension des activités académiques due à la Covid a empêché la réalisation de ce programme. Je travaille à la paroisse et collabore à la formation des novices (filles et garçons) et à celle des religieux assomptionnistes qui étudient la philosophie. En paroisse, je fais partie de l'équipe



qui accompagne les fiancés dans la préparation et la célébration de leur mariage. J'essaie d'être attentif aux parcours des fiancés. Pour la formation des jeunes, je donne cours aux novices et anime des sessions et des recollections à l'intention des novices et de jeunes religieux.

J'ai déjà réalisé qu'en paroisse comme en Assomption, mon apostolat consiste principalement dans l'accompagnement des jeunes en discernement vocationnel dans le contexte qui est le leur. Le travail est difficile. J'y vais doucement. Confiant dans le Verbe qui habite chaque jeune, je me lance dans l'aventure avec assurance. Dans l'ensemble, tout se passe bien. Cela fait ma joie et inspire en moi l'action de grâce.

Enfin, je travaille avec une équipe des journalistes qui animent une émission de télévision qui a pour but de faire découvrir et promouvoir les talents des enfants. L'émission prend peu à peu de l'élan. Notre espoir est que certains de ces jeunes talents pourront faire leur chemin et créer de l'émulation. ●

En paroisse, je fais partie de l'équipe qui accompagne les fiancés dans la préparation et la célébration de leur mariage.

1. Définition de Lot Divin à venir.



ANNICK DE SOUZENELLE
« Va vers toi »
La vocation divine de l'Homme
Albin Michel
Parution mars 2013
27,95 \$

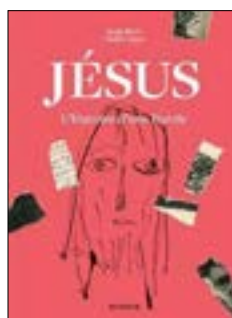
Infirmière anesthésiste, psychothérapeute adepte de l'approche jungienne, formée dans la tradition chrétienne

orthodoxe, initiée au symbolisme de la Kabbale, Annick de Souzenelle a aussi côtoyé des philosophes et des hommes de science qui ont contribué à valider ses intuitions ou à la confirmer dans ses croyances. Les symboles et les mythes lui servent de portes d'entrée dans une relecture originale des Saintes Écritures.

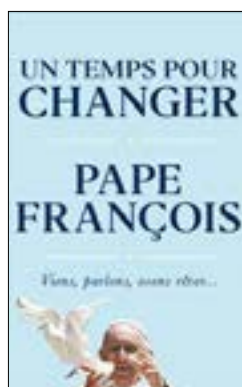
Grâce à une exégèse qui intègre la symbolique des lettres hébraïques, Annick de Souzenelle nous introduit dans le secret des mots qui président à l'écriture des textes de la Genèse. Des mots qui prennent vie dans cet « *autre côté de soi* » (p. 25) où Dieu est venu déposer sa semence de vie. Conjuguant son désir à celui de son Créateur, l'Homme se met au monde en faisant croître la semence du Fils en lui, entraînant du même coup toute la création vers son achèvement.

Séduit par la proposition de Satan qui lui a fait miroiter l'illusion d'un devenir instantané à la ressemblance de son Dieu, l'Homme a compromis son devenir humano-divin en faisant fi de la loi des mutations. L'Arbre de la Connaissance ne peut être mangé que par celui qui en est devenu le fruit, mais bien des niveaux de conscience doivent être acquis auparavant. L'Homme est réduit, depuis, à vivre en exil de lui-même jusqu'à ce qu'il « *nomme son erreur et se retourne vers son Dieu* » (p. 53). C'est à cette condition que chacun de nous peut reprendre le chemin de la verticalisation de son être et répondre au nom par lequel il est appelé à poser sa pierre dans la construction du Saint Nom de Dieu.

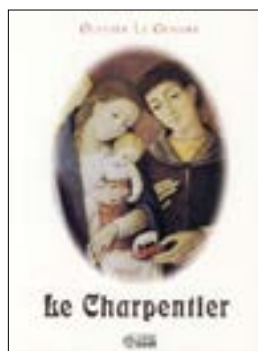
Plus qu'un livre « *synthèse du travail de toute une vie* » (quatrième de couverture), *Va vers toi* est le testament spirituel d'Annick de Souzenelle. Mue et émue par la « *fécondité des textes sacrés écrits de mots lancés à bout de souffle du Verbe divin* » (p. 23), l'auteure témoigne d'un espace-temps fusionné dans un éternel présent où chaque personnage biblique devient l'occasion d'un face à face avec soi.



FRÉDÉRIC BOYER et SERGE BLOCH
Jésus
L'histoire d'une Parole
Novalis, 296 pages
Parution octobre 2020
49,95 \$



Suite à la pandémie
PAPE FRANÇOIS
Un temps pour changer.
Viens, parlons, osons rêver...
Flammarion
Parution novembre 2020
24,95 \$



Pour l'année dédiée à Saint-Joseph
par le pape François
OLIVIER LE GENDRE
Le Charpentier
Anne Sigier
19,95 \$

BONNE LECTURE !

Connaissez-vous la Guilde de l'Assomption ?



MONIQUE BOULET ET ANDRÉ PAQUET

Vous me répondrez probablement « non ». Eh bien, la mission de la Guilde est de soutenir financièrement les jeunes étudiants se dirigeant vers la prêtrise. Nous avons donc besoin de votre appui pour que ces jeunes puissent terminer leurs études et réaliser leur rêve.

Qui sommes-nous? Madame Monique Boulet et monsieur André Paquet avons accepté à titre de bénévoles de prendre la relève pour que la Guilde de l'Assomption au Montmartre continue son rayonnement. Nous avons besoin de votre participation pour combler ce manque à gagner de ces jeunes étudiants.

Si un événement tel que naissance, baptême, mariage, profession religieuse, décès et autre se présente, nous sommes disposés à vous faire parvenir gratuitement les cartes de circonstance dont vous disposerez à votre guise, et par la suite vous nous faites parvenir les raisons de votre demande que vous aurez complétées sur le feuillet inclus dans la correspondance d'un chèque selon votre choix.

Nous sommes ouverts :
lundi et vendredi de 10 h à 14 h
1679, chemin Saint-Louis (Québec) G1S 1G5
Tél: 418 681-7357, poste 227

• REMERCIEMENTS •

L'équipe de rédaction de *La vie au Montmartre* remercie celles et ceux qui ont participé à la réalisation de cette publication :

Marcel Poirier, Michèle Castonguay, Monica Popescu, Patrice Garant, Charlotte Plante, Marie-Francoise Panisset, Rita Beauregard, Réal Martel, Jocelyne Michaud, Pacifique Kambale, Murielle Roberge, Monique Boulet et André Paquet.

• NOUS JOINDRE •

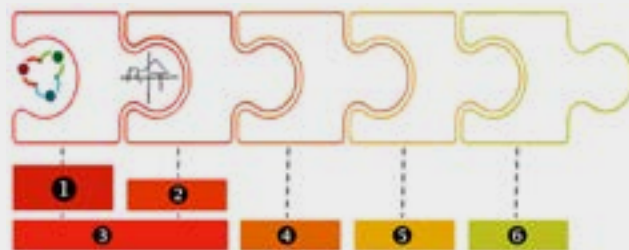
Vous avez des questions, des commentaires, des suggestions à propos de ce bulletin ? N'hésitez pas à nous joindre.

@ jkanyama75@gmail.com

☎ 418 681-7357

LE MONTMARTRE EN QUELQUES MOTS

Le Montmartre fut fondé en 1925 par le vénérable père Marie-Clément Staub (1876-1936), assomptionniste.



- ❶ Communauté du Sanctuaire: comprend aujourd'hui cinq religieux, frères et prêtres assomptionnistes.
- ❷ Laïcs: hommes et femmes qui partagent la spiritualité et la mission de l'Assomption et pour la même cause: l'avènement du Règne de Dieu.
- ❸ Les Religieux et les Laïcs forment l'Alliance laïcs-religieux.
- ❹ Les Amis et Amies du Montmartre: personnes qui collaborent et qui soutiennent tangiblement la mission.
- ❺ Le Sanctuaire: lieu de prières.
- ❻ Le Centre Culture et Foi: lieu de rencontre et de formation.